

La Conférence d'observation de l'environnement

www.observation-environnement.org/conference/

**Éditeurs : OFEFP Suisse, UBA Allemagne, Umweltbundesamt
Autriche, UMEG Bade-Wurtemberg & EU-EMS Council**

:: abstract fr | Sur l'initiative d'organismes suisses, autrichiens et allemands travaillant dans le domaine de l'environnement, une nouvelle plate-forme a été lancée le 30 septembre 2004 : la conférence d'observation de l'environnement. Plus de 20 institutions publiques sont impliquées : des organismes au niveau de la région, du Land ou au niveau fédéral/national de 6 nations jusqu'à l'Agence Européenne de l'Environnement. Les objectifs de la conférence sont l'exploitation et la mise en commun des données, la mise en évidence des évolutions, la répartition des tâches ainsi que l'efficacité des coûts. Afin d'atteindre cela, la communauté européenne de l'environnement EU-EMS a été fondée lors de la 1ère conférence (à partir de la page 19). La EU-EMS définie et supportée majoritairement par des organismes publics, organise la coopération, utilise la communication électronique et gère le journal en ligne commun (Europ. Env. eJournal). Le point de départ technique de la tâche comprend 25 résolutions (à partir de la page 7). Les liens Internet aux résultats publiés ici resteront accessibles sans faille au moins jusqu'en 2030. La EU-EMS s'y engage. Lors des prochaines conférences, d'abord à Vienne en 2006 puis à Berne en 2008, le thème sera approfondi. D'autres pays y seront associés.

:: cz | 24

:: es | 25

:: it | 26

:: de | 27

:: en | 28



umweltbundesamt



agroscope
FAL RESEARCH
INSTITUT FÜR ANWENDETE
LÄNDEKUNDE

aspa



Starting Contributors

OFEFP Suisse | UBA Allemagne | Umweltbundesamt Autriche | UMEG Bade-Wurtemberg | EU Kommission DG Research | EUA Kopenhagen | BFW Österreich | FAL Schweiz | ASPA Elsass | Stadt Karlsruhe | FVA Baden-Württemberg | Aprona Elsass | HLUG Hessen | NLF Niedersachsen | AWNL Liechtenstein | LfUG Sachsen | LfL Bayern | ZAG Tübingen | LUFA Baden-Württemberg | BGR Deutschland (starting contributors) sowie AfU St Gallen | AUS Liechtenstein | BfN Deutschland | BOKU Wien | LAP Baden-Württemberg | Stadt Ettlingen | Uni Trier | UKZÚZ Tschechien | WSL Schweiz (Stand 2005)

Introduction		3
Conférences		5
Resolutions 2005		7
basics U1		7
methods U2		10
sites U3		11
atmosphere U4		12
biosphere & human U5		13
hydrosphere U6		14
pedosphere U7		15
fluxes & technosphere U8		16
balances & prognoses U9		17
user infos		
eJournal download		6
platform links		6
abbreviations		6
working groups		7
FAQ Häufig gestellte Fragen		19
Imprint Impressum		23
abstracts		
abstract de		1
abstract cz		24
abstract es		25
abstract it		26
abstract fr		27
abstract en		28

Introduction | Idée directrice, objectifs généraux

Un des moteurs de l'observation de la nature et de l'environnement est depuis longtemps le désir de saisir l'environnement sous tous ses aspects et d'en noter les variations afin d'en tirer des prévisions utiles pour l'avenir. La prise de conscience des problèmes environnementaux par un large public a permis de systématiser ces efforts. Les besoins de la société, de même que ses développements et ses progrès, soumettent l'observation de l'environnement à des exigences sans cesse nouvelles. Mais les possibilités offertes en matière de relevés des données – qu'il s'agisse de la surveillance visuelle, de la détection de microtraces sur notre planète ou d'observation par satellite – sont aussi en pleine transformation.

Ainsi, nous disposons aujourd'hui d'une masse d'informations spécifiques dont on peine à garder la vue d'ensemble. On peut de plus douter que leur addition permette de représenter fidèlement l'état de notre environnement. Pour améliorer la situation, une possibilité est de coordonner les hypothèses « causes-effets » avec l'élaboration de bilans environnementaux. Idéalement, cela devrait se faire dans le cadre d'une initiative dépassant les frontières. L'idée directrice de la Conférence d'observation de l'environnement est d'améliorer la coordination et la vue d'ensemble grâce à des coopérations, d'étendre cette formule à d'autres pays européens et de proposer une plateforme de communication.

Objectif général n° 1 : Utilisation multiple et mise en commun des données

La pratique de l'observation de l'environnement telle qu'elle découle de diverses obligations inscrites dans des lois spécifiques est essentiellement axée sur des dimensions sectorielles (liées aux divers milieux étudiés) et sur des projets régionaux. Les compétences sont largement ventilées. Dès lors, de nombreux objectifs sont difficiles à atteindre, par exemple dans le domaine des bilans et prévisions concernant des substances évoluant dans plusieurs milieux. Pour progresser dans ce domaine, il est nécessaire de mettre en place une collaboration transfrontière et intersectorielle, intégrant les divers milieux. De ce point de vue, le plus important n'est pas tant l'enregistrement de nouvelles données que l'utilisation multiple et la mise en commun des données disponibles, ainsi que l'assurance-qualité. Les conférences sont destinées à créer les conditions nécessaires pour atteindre ce but.

Objectif général n° 2 : Visibilité des changements

Dans tous les pays, des projets de surveillance environnementale sectorielle sont en réexamen. Le plus souvent à juste titre, puisque la situation de l'environnement s'est généralement améliorée et que de nombreuses prévisions établies par le passé ne se sont heureusement pas vérifiées. Subsiste toutefois le souci que les contraintes liées aux programmes généraux d'économies puissent mettre en péril le bon fonctionnement de l'ensemble de l'environnement, car pour être efficace, celle-ci doit s'exercer en continu et sur la durée. Les conférences doivent donc constituer un signal et contribuer à améliorer l'utilité globale des projets.

Objectif général n° 3 : Répartition du travail

Ce n'est qu'aujourd'hui, sur la base des nombreuses informations de détail qui ont été collectées, que se révèle l'ampleur des connexions entre l'atmosphère, la biosphère, l'hydrosphère et la pédosphère. En matière d'observation, l'approche sectorielle touche à ses limites. À moyen terme, il conviendrait de mettre durablement en œuvre, en Europe, à côté du monitoring sectoriel, des systèmes intégrant différents milieux. Ces systèmes d'observation (p. ex. : stations ou zones de mesures intenses) sont toutefois très onéreux et demandent beaucoup de travail. Ils ne peuvent donc pas s'appliquer à une très large échelle. De plus, les relevés des données et les bilans doivent être effectués localement (par les pays), de la manière la plus indépendante possible, afin d'assurer une qualité optimale et de tenir compte à la fois des réalités et des priorités locales. Pour pouvoir néanmoins aboutir à des conclusions de large portée, il conviendrait de répartir les tâches prioritaires de façon optimale entre les différents pays et d'éviter d'effectuer des mesures à double. Les conférences doivent donc aussi servir à améliorer la répartition des tâches en matière d'observation sectorielle, car on ne peut pas tout mesurer dans chaque région.

Objectif général n° 4 : Efficacité économique

Les portails internet font souvent l'objet de critiques peu d'années après leur ouverture : pour une question de coût, il n'est pas possible de préparer et d'entretenir toutes les données utiles sur des systèmes d'information géographique et des banques de données. Dans de nombreux cas, les objectifs définis pour le site doivent être revus à la baisse. En complément aux systèmes d'information disponibles, les conférences veulent donc contribuer à préparer un moyen d'échange d'informations peu coûteux, sous la forme d'un journal en ligne (Europ. Env. eJournal).

„Things should be made as simple as possible but not any simpler.“

Albert Einstein

Conférences | Karlsruhe 2004, Vienne 2006, Berne 2008, etc.

La Conférence d'observation de l'environnement s'est accordé une phase de démarrage, soit de 2004 à 2008, pour la campagne d'évaluation et d'analyse des déficits internes. Thématiquement et géographiquement, la 1ère conférence a mis l'accent sur les trois pays que sont l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse. Les 2e et 3e conférences incluront les pays voisins de la Suisse et de l'Autriche.



Conférence Karlsruhe |
30. September 2004

Les coûts des conférences et des publications sont pris en charge par les organisateurs et les partenaires de coopération. Dans l'idéal, les participants représentent un réseau ou une institution. Les langues des conférences sont pour l'instant l'anglais et l'allemand. Pour faciliter le travail, les mots-clés sont donnés en anglais.

La Conférence doit établir un système d'observation de l'environnement qui fournisse une contribution efficace à une politique environnementale durable. Elle vise par conséquent des positions communes (résolutions). Il s'agit là d'un nouveau défi.

Résolutions de la Conférence

Les résolutions de la Conférence d'observation de l'environnement sont les points de vue définis à l'issue des délibérations de la Société européenne d'observation de l'environnement (EU-EMS). Comme on l'imagine, elles ne peuvent pas toujours coïncider avec les positions de toutes les institutions coopérantes. Les points de vue encore en débat ou divergents, ainsi que les commentaires inspirés par les résolutions, sont publiés dans le journal en ligne. Leur publication dans le journal électronique doit donner plus de valeur aux résolutions.

Position par rapport à d'autres conférences et plateformes

La Conférence d'observation de l'environnement se nourrit de projets et conférences régionaux, nationaux et internationaux (Conférence alpine, Conférence du Lac de Constance, Conférence du Rhin Supérieur, Plan d'action de l'UE « Surveillance globale pour l'environnement et la sécurité », Groupe intergouvernemental sur l'observation de la Terre [GEO], etc.). Il ne s'agit en aucun cas de gêner la poursuite de ces projets et conférences. Loin de constituer pour elles une concurrence, la Conférence d'observation de l'environnement utilise au contraire les plateformes existantes (voir aussi pages 6 et 22).

:: platform links

www.conventionalpine.org | www.bodenseekonferenz.org | www.conference-rhin-sup.org | www.gmes.info | www.eugris.org | www.eea.eu.int | www.inspire.jrc.it | www.eionet.eu.int | www.europe.unep.net | earthobservations.org | www.emas.gv.at | www.cedar.at/wgr_home | www.envirocat.ch | www.blac-info.de | www.la-na.de | www.labo-deutschland.de | www.laga-online.de | www.lai-immissionsschutz.de | www.lawa.de | www.udk-gein.de

:: Europ. Env. eJournal | download

Toute contribution au journal en ligne Europ. Env. eJournal a sa propre identification (ID), attribuée par le Conseil de l'EU-EMS, et donc une adresse internet (URL) fixe. L'adresse du journal est modulable, en ce sens que vous pouvez télécharger directement des articles en remplaçant comme il convient l'élément ID marqué en rouge dans l'URL : www.umweltbeobachtung.org/journal/U021-EU041-de.pdf. Cela vous offre un accès immédiat, sans recherche, sans mot de passe, sans actualités et sans publicité. Une consultation structurée du journal électronique est aussi prévue.

Les modèles qui ont servi à l'élaboration du journal électronique sont des revues spécialisées et des publications à feuillets mobiles éditées par des institutions publiques. Le journal se fonde sur les expériences faites dans le Bade-Wurtemberg avec une version précédente visible à l'adresse www.umweltbeobachtung.de/journal/ (voir exemples en page 17). Plusieurs noms de domaines ont été réservés pour le journal électronique, afin de lui offrir des possibilités de développement au plan géographique comme en termes de contenu.

:: abbreviations | explanations

cz	czech	organisations: siehe Impressum
de	german	
eISSN	onlineISSN	final doc: rapport au contenu
eds	editors	définitif qui demeure consultable
en	english	au moins 25 ans à l'adresse
es	spanish	internet.
fr	french	
ID	identification (con-tributor, eJournal, ...)	living doc: rapport ayant un statut d'édition défini ; il est actualisé périodiquement (p.
it	italian	ex. chaque année) et peut être consulté dans sa toute dernière
pdf	portable dokument format	version à l'adresse internet (cf. « eJournal principe » U031-de)
U	environment topics	pendant au moins 25 ans.
url	uniform resource locator	
WG	working group	

Einladung
1. Konferenz
U021-EU041-de
| final doc

eJournal
chronicle
U012-de
| living doc

eJournal
principle
U031-de
| living doc

Résolutions 2005 | Démarrage de la campagne d'évaluation et de l'analyse des déficits

Basics U1 | Évaluation et exploitation conjointes des résultats régionaux. Rédaction conjointe du Rapport sur l'environnement en Europe. Connexion des réseaux. Vertu du fédéralisme.

EU-EMS
statute
U01-de

| living doc

(U1-1) À l'intérieur de l'espace germanophone, plus de 10 000 observateurs de l'environnement travaillent dans des domaines divers : environnement, nature et recherche, économie artisanale, agricole, forestière et hydraulique, denrées alimentaires et santé, services météorologiques, matières premières et géologie. Principal problème : la communication entre les institutions publiques et plus de cent réseaux ponctuels. Pour améliorer la situation, la Société d'observation de l'environnement (ci-après : la Société) désigne des groupes de travail transfrontières (les « WG », pour « working groups ») et des comités transfrontières (institutions au sens de l'article 13 des statuts de l'EU-EMS). Le **WG01** sert de bureau de notification pour les réseaux et les institutions. Il organise les échanges d'informations et attribue les domaines de travail.

„We see the EU-EMS network as a good starting point for a bottom up harmonisation of monitoring programmes.“

Jacqueline McGlade, Executive Director, European Environment Agency

(U1-2) Moins de 10 % des données concernant l'environnement sont livrées à l'UE, à l'ONU ou à l'OMS. Les données transmises sont souvent agrégées à un niveau trop élevé, insuffisamment actuelles, trop unilatéralement axées sur certains sujets (p. ex. les indicateurs) et ne peuvent pas toujours être interprétées à l'échelle suprarégionale. Même en tenant compte de la nécessité de trouver un équilibre entre qualité et simplicité, on remarque que les possibilités de procéder à des évaluations à large échelle (bilans) restent en bonne partie inutilisées au plan international. Beaucoup d'informations importantes se perdent. Problème n° 1 : la structure des données n'est définie de manière satisfaisante que dans un petit nombre de domaines. Problème n° 2 : la région – en tant qu'organisatrice des relevés – n'a souvent pas d'intérêt à transmettre les résultats plus loin. Pour favoriser la mise en commun des données et créer une situation intéressante pour toutes les parties, la 1ère conférence a adopté la structure des thèmes environnementaux (U) de premier niveau (sujets U1 à U9). Cette structure, utilisable pour les données, la communication et les

rappports, est développée par le groupe de travail **WG02**. Un autre pilier structurel est celui de l'organisation géographique, développée par le **WG22** « spatial structure ». Les groupes **WG01**, **WG02** et **WG22** attribuent toutes les données environnementales et tous les indicateurs environnementaux régionaux, nationaux et internationaux à un groupe de travail et à un thème, de manière univoque.

(U1-3) Plus d'une centaine de projets et de rapports annuels liés à l'observation de l'environnement sont publiés chaque année dans les pays et régions germanophones. Leur couverture médiatique est très fragmentaire, du point de vue thématique comme sur le plan territorial. Les rapports régionaux ne sont guère exploités à l'échelle suprarégionale, et les interprétations suprarégionales sont difficiles à reconstituer. De nos jours, les revues spécialisées et les publications à feuillets mobiles ne constituent plus un moyen vraiment adéquat de présenter des analyses de données très complexes. Les rapports imprimés ne paraissent plus qu'en tirage limité et les rapports en ligne sont souvent trop volumineux, du fait que le document traditionnel est souvent tout simplement transféré vers le site internet. De plus, les pages et les adresses internet changent constamment. Qualité et fiabilité sont donc en jeu. Et la coopération est l'exception lors de la rédaction de rapports. Principal problème : l'équilibre des intérêts entre les acteurs concernés et les auteurs. Pour améliorer les comptes-rendus d'une manière générale, la Société mise : 1) sur des structures coordonnées ; 2) sur une solution pragmatique neutre et relativement peu coûteuse, revêtant la forme du journal en ligne commun («Europ. Env. eJournal », voir page 6). Possibilités offertes à l'avenir par le journal électronique : 1. simplifier et regrouper les comptes-rendus liés à une obligation d'informer au niveau d'un projet ou d'une institution, ou aux plans régional, national ou international ; 2. évaluer et exploiter conjointement les résultats régionaux ; 3. sur la base des contributions publiées, rédiger petit à petit et conjointement le « Rapport sur l'environnement en Europe ». La Société appelle ici de ses vœux l'instauration d'un partenariat avec les acteurs régionaux et nationaux, ainsi que – de concert avec l'Agence européenne pour l'environnement – une convergence des approches bottom-up et top-down.

(U1-4) Plus de cent banques de données et portails sont en fonction dans les pays et régions germanophones. Les nouveaux projets et les nouvelles bases légales ont sans cesse suscité la création de nouveaux portails et banques de données. Chacun travaille avec sa structure et sa banque de données : responsables de projets, région, canton, Land, État fédéral, UE. Les moteurs de recherche ne donnent pas les résultats espérés. Des milliers de pages internet et

**environment
data model**
U061-de
| living doc

de liens doivent être entretenus. Les dépenses consenties pour le développement, l'entretien des sites et les études bibliographiques sont élevées, car des démarcations territoriales subsistent. Principale cause : le serveur n'est souvent pas géré de manière « démocratique » et se transforme vite en îlot solitaire – ou cimetière – de données. Pour traiter ce sujet en général, et l'archivage de données à long terme en particulier, la Société met sur pied le groupe WG14 « webdata ». Le WG14 est chargé de trouver en permanence des solutions « open source », d'inventorier et d'évaluer des normes/interfaces internationaux, des services internet et des serveurs gérés « démocratiquement ». En s'inspirant de systèmes éprouvés, les WG 01, 02, 14 et 22 doivent élaborer et entretenir conjointement un modèle de données environnementales complet.

(U1-5) Les programmes de monitoring et les rapports internationaux et régionaux sont le plus souvent indépendants les uns des autres (exception : UNECE/Level II). Principal problème : les conventions conclues à haut niveau ont parfois relativement peu d'intérêt ou de valeur à l'échelle régionale (cf. Convention de Stockholm) ou sont mal répercutées plus bas. Inversement, les programmes régionaux sont écartés au niveau international. Dans les résultats ou les modèles officiels, la diversité des données environnementales régionales n'apparaît pas. Pour améliorer la situation, la Société mise sur de nouveaux partenariats entre observateurs de l'environnement régionaux, nationaux et internationaux, sur la structure commune du journal électronique, sur les travaux des groupes de travail et enfin sur une convergence des approches bottom-up et top down.

**more,
conference '04
| topic basics
U1-C04-de
| final doc**

(U1-6) Les perceptions majoritaires n'ont pas besoin d'être confirmées. Une fois en circulation, les prévisions environnementales risquent de développer leur propre dynamique politique : pollution, catastrophe, mort. Pour prévenir ce danger, les observateurs de l'environnement doivent réfléchir ensemble aux états de

**WG rules
U041-de
| living doc**

:: working groups WGs

On trouve un aperçu, des contacts et des informations sur les groupes de travail (WG) à l'adresse :

www.umweltbeobachtung.org/work

**WG listing
U051-de
| living doc**

Les thèmes actuels et de longue haleine occupant les WG pourront être téléchargés ces prochaines années sous la forme de statuts des groupes de travail. Ces statuts sont en effet des documents évolutifs (« living docs »), qui assurent une répartition transparente du travail.

**WG statutes
U01-WG01-de
U01-WG02-de
U01-WG ... -de
| living doc**

l'environnement et à leurs causes, et concilier leurs points de vue. Il faut aussi savoir communiquer ouvertement des résultats négatifs, et les connaissances nouvelles doivent se répandre plus rapidement au-delà des frontières, indépendamment des milieux écologiques concernés. La Société renonce à toute dramatisation. La Conférence d'observation de l'environnement statue indépendamment de toute contrainte institutionnelle, politique ou commerciale.

« Methods U2 » | Travailler à l'harmonisation des méthodes. Aborder des sujets complexes. Assurance-qualité pour les modèles et les cartes.

(U2-1) La normalisation des procédés d'analyse chimique, physique et biologique a fait de grands progrès. Différentes méthodes se sont toutefois développées en parallèle. Pour améliorer la transparence de ces méthodes et leur coordination à un stade précoce, la Société développe le bloc thématique **U2** dans le journal électronique. Elle souhaite, dans ce cadre, présenter des méthodes régionales et les mettre gratuitement à disposition. L'harmonisation des méthodes doit accompagner ou introduire la normalisation.

(U2-2) Des thèmes difficiles et complexes échappent encore à la normalisation. Pour avancer dans ce domaine, la Société met sur pied dans un premier temps le groupe **WG22** « spatial structure » (structure géographique) et le groupe **WG25** « remote sensing » (télétection). Le **WG22** est chargé de coordonner les structures géographiques par-delà les milieux et de simplifier ainsi l'analyse territoriale de l'observation de l'environnement. Le **WG25** est chargé de définir les possibilités et les limites actuelles de l'exploitation des images satellites et aériennes pour l'observation de l'environnement.

(U2-3) La qualité des rapports environnementaux est souvent dominée par des modèles d'évaluation qu'il faut soumettre d'urgence à une procédure d'assurance-qualité (p. ex : réévaluation, documentation). Parfois, les conclusions finales sont tirées indépendamment de tout calibrage. Et les informations de détail disparaissent. La Société va mobiliser sur cette question le groupe **WG24** (assurance-qualité, modélisation et mesure).

**« Sites U3 » | Évaluation de l'observation environnementale.
Renforcement des systèmes d'observation concernant plu-
sieurs milieux. Connexion des réseaux de mesure. Renforce-
ment de l'observation environnementale rétrospective.**

(U3-1) L'observation de l'environnement n'est efficace que si elle fonctionne en continu et sur la durée. Concrètement : les stations de mesure destinées aux observations de longue durée doivent être maintenues au-delà des législatures et des mandats politiques (la question du climat, par exemple, souligne très clairement cette nécessité). Par ailleurs, des points de mesure temporaire sont également nécessaires. Plus de 10 000 points de mesure sectoriels ou propres à un milieu sont actuellement en fonction. Questions-clés : Que faut-il observer ? Combien de points de mesure sont réellement nécessaires ? Pour apporter des réponses sur le long terme, la Société institue le groupe de travail **WG11** (évaluation de l'observation de l'environnement). Le WG11 est chargé d'améliorer l'interconnexion des réseaux de mesure et de tenir compte également des mesures complémentaires (p. ex. : monitoring des eaux usées).

(U3-2) Les systèmes de mesure observant plusieurs milieux constituent des stations de mesure essentielles. Ils demandent beaucoup de travail, raison pour laquelle il n'en existe que quelques dizaines. Questions prioritaires : Qui possède quel type d'expérience dans ce domaine, et qui fait quoi ? Quelles sont les données qui doivent être ajoutées ? Sur ce sujet, la Société met à l'œuvre le groupe **WG31** « intensive monitoring », dont la mission consiste à améliorer la répartition des tâches entre exploitants de réseaux de mesures.

(U3-3) Pour observer et enregistrer les variations, il est indispensable de tenir des archives. Or cette nécessité n'est pas suffisamment prise au sérieux. Pour améliorer les bases d'archivage des échantillons, la Société mobilise le groupe **WG12** (archives de l'observation de l'environnement pour biotes et sols). Le WG12 collaborera avec le WG11 pour les questions d'évaluation. Il fera de même avec le WG14 pour les questions se rapportant à l'archivage à long terme.

**more,
conference '04
| topic sites
U3-C04-de
| final doc**

« Atmosphere U4 » | Aide à la réalisation des bilans. Clarification exemplaire de l'origine des poussières. Amélioration de la disponibilité des données hors ligne.

(U4-1) Par sa mutabilité et sa mobilité, l'atmosphère défie comme aucun autre milieu les efforts d'évaluation. Pour faciliter les bilans, la Société mobilise pour l'instant le **WG41** « airmonitoring » et le **WG85** « deposition fluxes ». Jusqu'ici, le monitoring des flux de dépôts a été négligé parce que ce domaine n'a qu'un rapport indirect avec la santé humaine. Le premier sujet d'intérêt du WG41 est l'origine des poussières fines et des retombées de poussières en relation avec les sources naturelles, la météorologie et la santé. Dans une phase ultérieure, son travail s'étendra aux poussières ultrafines et – en collaboration avec les WG s'occupant de bilans – aux questions climatiques. Le WG41 doit collaborer avec les autres groupes spécialisés dans les thèmes suivants : réémissions, bilans des flux de substances et transformations des sols.

(U4-2) Grâce aux techniques actuelles et à l'intérêt du public, la disponibilité en ligne des données météorologiques et des chiffres relatifs aux immissions est aujourd'hui assurée de manière exemplaire. Comme pour tous les autres milieux, toutefois, font encore défaut les possibilités électroniques d'accès à des données de projets, des mesures hors ligne et des séries longues (p. ex. : détermination gravimétrique des PM2, capteurs passifs de NH3). Pour préparer la mise en commun des données, les WG 41 et 02 sont chargés d'opérer une structuration fine de la thématique U4 et d'encourager la publication des mesures hors ligne dans le journal électronique.

more,
conference '04
| topic atmosphere
U4-C04-de
| final doc

« Biosphere & human U5 » | Harmonisation des monitorings de la biodiversité et couplage avec l'évaluation des flux de substances. Regroupement des monitorings humain, biologique et alimentaire. Aide à la préparation de bilans.

(U5-1) Pour les biotes, les procédés de monitoring et d'évaluation ne sont pas encore tous au même niveau. La Société charge les équipes **WG51** (biomonitoring), **WG52** (monitoring de la biodiversité) et **WG53** (monitoring OGM) d'améliorer la coordination dans ce domaine. Ces groupes doivent améliorer le développement et la mise en réseau des programmes de monitoring, préparer la mise en commun des données et encourager les relevés et enquêtes destinés à l'établissement de bilans. Si le monitoring de paramètres biologiques est une tâche particulièrement ardue, c'est surtout en raison de la superposition d'effets successifs et de l'historique des changements environnementaux anthropiques et naturels (p. ex. apport d'azote, hausse des températures). La Société souhaite coupler l'observation de l'environnement biotique et celle de l'environnement abiotique.

(U5-2) Du fait de la dispersion des compétences, le couplage du monitoring humain, du biomonitoring et du monitoring alimentaire est largement insuffisant (ex. : concentrations en PCDD/F dans le lait maternel, indicateur bio des œufs de poule contre indicateur du chou frisé). À cela s'ajoutent des obstacles institutionnels, bien qu'il s'agisse fondamentalement du même sujet : celui de l'environnement et de la santé. Pour faciliter la mise en commun des données, les WG doivent proposer une structuration fine de la thématique **U5**.

**more,
conference '04
| topic biosphere
U5-C04-de
| final doc**

« Hydrosphere U6 » | Promotion du monitoring des eaux de percolation. Aide à l'établissement des bilans et contrôle.

(U6-1) Dès lors qu'elle pénètre tous les autres milieux, l'hydrosphère constitue un élément primordial du bilan environnemental. Tâche future : coupler les bilans des flux de substances pour les eaux aux bilans concernant d'autres domaines. Les groupes **WG61** « water-monitoring » et **WG86** « waterfluxes » sont désignés pour traiter ce thème. La tâche prioritaire du WG86 est le monitoring des eaux de percolation. Alors que les eaux de source, les eaux souterraines et les eaux de surface font l'objet d'observations intenses depuis des décennies, le délicat sujet du monitoring des eaux de percolation n'a été qu'effleuré.

(U6-2) Les modélisations et mesures hydrologiques sont effectuées pour un grand nombre d'applications (prévisions météorologiques, alertes aux inondations, prévisions de percolation, agriculture, etc.). Le WG61 doit étudier tous les moyens d'éviter les doublons, encourager le couplage des mesures de concentration et de quantités, et structurer la thématique **U6** en vue de la mise en commun des données.

more,
conference '04
| topic
hydrosphere
U6-C04-de
| final doc

« Pedosphere U7 » | Évaluation de l'observation permanente des sols. Observation de l'influence des poussières et des engrais sur les sols. Contrôle des bilans.

(U7-1) L'observation continue des sols est un instrument de contrôle à long terme du bilan environnemental. Point essentiel : distinguer le « bruit de fond » (changements naturels) du signal effectif. Pour traiter ce sujet, la Société crée le groupe **WG71** « soilmonitoring ». Le WG71 doit promouvoir la publication de données relatives aux échantillonnages répétés, relever les altérations de sols mesurées et améliorer les échanges d'expériences. Dans le futur, sa tâche consistera à garantir des bilans exemplaires en matière de flux de substances. D'autres champs d'activité l'attendent aussi à l'avenir : les transformations physiques et biologiques des sols, les sols des zones bâties et l'affectation des surfaces.

(U7-2) Les poussières provenant de chemins ruraux, des champs cultivés, du Sahara, ainsi que des tourbillons de « saletés » diverses déterminent de plus en plus la qualité de l'air et des végétaux. Élément positif : après leur retour dans le sol, ces poussières ne constituent pas une charge nuisible mais un élément constitutif. Question-clé : quelle est l'ampleur de leur effet ? La redistribution naturelle des substances joue aussi un rôle important dans d'autres flux (p. ex. les boues d'épuration et le compost). Pour aborder ces questions, il est indispensable que les groupes WG41 « airmonitoring », WG51 « biomonitoring » et WG71 « soilmonitoring » collaborent avec les cercles de travail spécialisés dans les charges et les bilans.

more,
conference '04
| topic
pedosphere
U7-C04-de
| final doc

« Fluxes & technosphere U8 » | Renforcement du monitoring des charges. Couplage du monitoring des produits chimiques et de l'observation de l'environnement.

(U8-1) D'un point de vue historique, le monitoring de l'environnement est, dans l'ensemble, fortement orienté sur les concentrations et beaucoup moins sur les charges. Problème n° 1 : les charges doivent souvent être calculées à partir de nombreuses valeurs individuelles qui ne peuvent être relevées sur un seul site. Problème n° 2 : les valeurs individuelles doivent être constamment adaptées au dernier état des connaissances scientifiques. Pour mieux assurer le traitement de ce sujet à une large échelle, les groupes **WG82** « urbanfluxes », **WG83** « agrofluxes » et **WG84** « forestfluxes » sont institués. Leur but prioritaire est d'appliquer une structuration fine à cette thématique. Les thèmes communs aux groupes sont, par exemple, les gaz à effet de serre et l'érosion éolienne. Les groupes devront aussi collaborer avec le **WG85** « deposition » et le **WG86** « waterfluxes ». Le **WG82** s'occupera aussi des sources ponctuelles et linéaires (y compris les sites contaminés), les **WG 83** et **84** traiteront tous deux les questions de l'interception et des biocharges (p. ex. : transferts dans les plantes), et le **WG83** inclura la problématique des produits agrochimiques et des engrais.

(U8-2) L'observation de l'environnement est encore peu orientée vers les nouveaux produits chimiques (p. ex. les substances endocriniennes). Dans ce domaine, le développement méthodologique n'est pas suffisamment poussé. Il faut mettre en réseaux les informations concernant la toxicité, l'exposition et l'action des substances. Le **WG15** « upcoming pollutants » est institué à cette fin. Ce groupe travaille entre autres avec le **WG23** « threshold of measurement », dont la tâche consiste à fixer les seuils d'analyse nécessaires pour l'observation de l'environnement.

more,
conference '04
| topic fluxes &
technosphere
U8-C04-de
| final doc

« Balances & prognoses U9 » | Harmonisation des bilans environnementaux. Assurance-qualité dans les prévisions environnementales.

(U9-1) L'établissement de bilans est plus ou moins ancré dans toutes les lois spécifiques. Problème n° 1 : les bilans milieu par milieu ne sont pas liés les uns aux autres, ni les zones géographiques sous bilan. Problème n° 2 : les possibilités d'erreurs ne sont pas négligeables, en raison de la complexité des sujets. Problème n° 3 : pour la mosaïque globale, il manque une structure reconnue de tous, qui ne peut être mise sur pied que collectivement. La Société affecte à cette tâche le groupe **WG91** (bilans environnementaux). Cette équipe est chargée d'harmoniser, conformément aux souhaits de la Conférence d'observation de l'environnement, les bilans relatifs aux sites, domaines, entreprises et produits, ainsi que d'autres normes d'évaluation (p. ex. les indicateurs environnementaux, l'étude des causalités, les monitorings d'écosystèmes, les charges critiques). Le **WG91** exploite les données communes relevées par les groupes **WG41-79** et les données concernant les charges relevées par les groupes **WG81-89**, et fournit son feed-back au **WG02** ainsi qu'aux groupes spécialisés. L'analyse des états environnementaux, à grande et à petite échelles, et de leurs variations doit être simplifiée. À moyen terme, il faut mettre clairement en évidence les possibilités et les limites des bilans environnementaux.

Travaux prioritaires :

1. Définition des termes
2. Recueil d'exemples et de questions ouvertes
3. Prise en compte dans le modèle de données environnementales mis en place selon la résolution U1-4 (page 8).

Les sujets essentiels à long terme sont :

1. Le piégeage des substances et l'analyse des sources, l'interconnexion des aires géographiques sous bilan et l'achèvement des bilans
2. L'incidence des réémissions et des déchets gazeux, liquides et solides dans les transformations de l'environnement
3. Les interactions entre santé, biodiversité, utilisation des ressources et bilans de substances.

(U9-2) La Société institue des groupes sur les bilans de substances pour commencer immédiatement les activités de bilan. Substance n° 1 : l'azote (**WG92**). Le bilan de l'azote anthropique est important du fait des modifications qu'il implique pour les espèces et les

Beispiel Standort-Umweltbilanz
Bruchsal, Autobahn Frankfurt-Basel
U914-MDBW1101-
J0292-de
| final doc

Beispiel regionale Stoffbilanz
N-Bilanz Baden-Württemberg
U911-SN-GDBW01-de
| living doc

eaux souterraines. Le WG92 travaillera ultérieurement sur les acides et les macrosubstances. Le WG93 commence pour sa part avec le cadmium, dont les flux naturels et anthropiques se mélangent. Par la suite, des bilans seront établis pour d'autres micro-éléments (ex. : mercure, éléments du groupe du platine). Le groupe WG94 commence quant à lui avec les hydrocarbures aromatiques polycycliques, car il existe déjà quelques bases de données fiables à ce sujet, et il s'attaquera plus tard aux bilans d'autres substances organiques.

(U9-3) La Société institue en outre le groupe WG99 (prévisions environnementales). Le WG99 commence par regrouper les questions en suspens relatives aux variations de l'atmosphère, de la biosphère, de l'hydrosphère et de la pédosphère. Objectif à long terme : contribuer à une politique durable de l'environnement et de la santé.

**more,
conference '04
| topic balances &
prognoses
U9-C04-de
| final doc**

FAQ | Foire aux questions

:: Qu'est-ce que l'EU-EMS ?

L'EU-EMS est la Communauté européenne pour l'observation de l'environnement, les bilans et prévisions environnementaux (en bref : Société européenne de l'environnement). Elle a été créée le 30 septembre 2004 par des participants à la Conférence d'observation de l'environnement, en qualité de communauté internet axé sur les sciences (« EU-EMS Community »). Au préalable, le statut de l'EU-EMS a été défini par voie électronique. La principale mission de l'EU-EMS consiste à gérer un journal en ligne commun (Europ. Env. eJournal) et à mettre en œuvre les objectifs de la Conférence d'observation de l'environnement. L'EU-EMS se fonde sur des principes démocratiques. Elle s'inspire d'associations et de sociétés scientifiques de droit (généralement) public, ainsi que de communautés de travail formées notamment par les cantons ou les Länder. Les objectifs de l'EU-EMS consistent en particulier à assurer l'accès libre et gratuit aux données et méthodes, indépendamment des frontières, des milieux étudiés et des disciplines, afin de créer des plateformes propices à l'établissement de bilans et de prévisions environnementales reposant sur de larges bases.

„Die Fachschaft
EU-EMS ist ein
Kooperationsraum.“
Alexander Zink, jur.,
Gründungsvorsitzender

**EU-EMS
statute
U01-de**
| living doc

:: Quelles fonctions et quelles responsabilités ?

Les fonctions et responsabilités de l'EU-EMS sont clairement précisées dans ses statuts. Les participants sont les organisateurs, les partenaires, les éditeurs du journal électronique, les auteurs ainsi que les collaborateurs bénévoles des groupes de travail. Les membres – en majorité des institutions de droit public depuis janvier 2005 – font aussi partie du Conseil. Le Conseil (Council) est constitué pour l'instant en association déclarée (« eingetragener Verein », « e.V. »). Les directeurs des groupes de travail ont la responsabilité de rendre des comptes et d'éclairer l'opinion de manière neutre et équilibrée. Par analogie avec le droit de la presse, les chefs des groupes de travail ainsi que les auteurs sont responsables de leurs publications et le président du Conseil répond des autres publications de l'EU-EMS. Les comités élus par le Conseil – personnes physiques ou juridiques – ainsi que leurs fonctions et responsabilités respectives sont publiés dans les procès-verbaux annuels du Conseil. Le président de l'EU-EMS contrôle le Conseil de l'EU-EMS.

**EU-EMS
protocols
U0-EU041-de
U0-EU042-de
U0-EU051-de
U0-EU ... -de**
| final doc

:: L'EU-EMS sera-t-elle institutionnalisée et centralisée ?

Le « S » du sigle EMS correspond à « Society ». Le nom « société » ne devra toutefois figurer dans le statut de l'EU-EMS qu'à partir du

moment où la composition du sociétariat et les activités pratiques de l'EU-EMS le justifieront. Cela peut encore prendre des années. Entre-temps, les icônes seront maintenues pour les régions des participants en tant qu'espaces logos. Dans les années à venir, l'actuelle « association déclarée » doit être complétée ou remplacée par une convention supranationale ou une forme juridique européenne. La bureaucratie, la hiérarchisation et la centralisation devront être réduites et maintenues à leur plus simple expression. L'EU-EMS ne peut ni ne doit devenir un nouveau centre. Sa mission est de jeter des ponts. Cette association se nourrit de prestations de routine et des projets de ses différents acteurs, de la coopération de diverses institutions entre elles et de la poursuite d'objectifs communs ; elle repose en outre sur des principes démocratiques et le bénévolat.

:: L'EU-EMS est-elle une organisation publique ou privée ?

L'EU-EMS se compose en majorité d'organismes de droit public (majorité du Conseil), l'administration publique fournissant 96 % des ressources (état 2005). Ses finances lui sont fournies par de nombreuses institutions publiques, au-delà des frontières et des domaines. L'EU-EMS repose donc sur une large base. Pour autant, cette communauté (Community) n'est pas une organisation politique ni un groupe d'intérêt. Elle vit de la diversité d'opinions de ses membres. Les décideurs de la politique environnementale ainsi que les associations de défense de l'environnement peuvent s'informer sur l'EU-EMS. En tant qu'entité, l'EU-EMS doit toutefois rester indépendante et neutre. Son principe est celui de la communication ouverte. L'EU-EMS ne se mêle pas de décisions de politique environnementale et ne milite pas pour des objectifs de politique environnementale.

:: Pourquoi l'EU-EMS n'est-elle pas une personne juridique ?

Seul le Conseil est inscrit dans un registre administratif, dès lors qu'en 2004, l'association environnementale n'était pas encore suffisamment représentative à l'échelle de l'Europe pour justifier la création d'une institution européenne. De plus, il faut encore définir les meilleures formules techniques et organisationnelles avant de transformer l'EU-EMS en personne morale. Mais c'est aussi pour une autre raison que l'on s'est contenté dans un premier temps de créer une « association déclarée » : La collaboration bénévole et l'exploitation de la plateforme sont liées au cahier des charges des participants et sont dès lors souvent limitées dans le temps. Créer des affiliations fixes et permanentes constituerait une entrave inutile empêchant une collaboration souple. La Société n'est pas une société fermée.

:: Comment les objectifs seront-ils atteints concrètement ?

Continuité, coopérations, équilibre des intérêts, chiffres-données-faits | La Société européenne d'observation de l'environnement vise une croissance continue sur les 10 à 25 prochaines années. D'ici à 2007, ses objectifs sont les suivants : dix nouveaux membres, adhésion de nouveaux pays, première publication papier en anglais. Elle s'intéressera aux possibilités de coopération et d'intérêts réciproques. Les groupes de travail se mettent progressivement à l'ouvrage. Les priorités sont fixées en fonction des cahiers des charges. L'EU-EMS se détermine à partir de chiffres, de données et de faits. Si nécessaire, elle développe les concepts qui font défaut. Les sujets de politique environnementale défrayant l'actualité quotidienne ont pour elle une importance secondaire.

Objectif n° 1 | Utilisation multiple et mise en commun des données : structure de 2e niveau d'ici à 2007 | La structuration indispensable à la mise en commun des données est conçue et définie pas à pas et dans la transparence. Pour pouvoir aussi exercer cette gestion commune des données dans la pratique, la Société calcule et publie des données-clés concernant l'atmosphère, la biosphère, l'hydrosphère, la pédosphère et la technosphère, ainsi que les flux de substances.

Objectif général n° 2 | Visibilité des changements : documents écrits, presse | En 2005, la Société s'adresse pour la première fois au public spécialisé par la voie de la présente publication. Un communiqué de presse a été distribué à des organes sélectionnés.

Objectif général n° 3 | Répartition du travail : cahier des charges, situation gagnant-gagnant, incitation | Les collaborateurs bénévoles enrichissent le débat des résultats de leurs projets en cours ou terminés. L'EU-EMS se réunit tous les deux ans. Dans l'intervalle, des consultations électroniques ont lieu au sein des groupes de travail. Le principe « Récompense et incitation » fonctionne sur les bases suivantes : 1) garantie concernant les résultats que l'on fournit ; 2) reconnaissance et, le cas échéant, transfert transfrontières des résultats ; 3) économies réalisées grâce à la répartition du travail ; 4) gain d'informations.

Objectif général n° 4 | Efficacité économique : portail simple, communication électronique |

Le portail de l'observation de l'environnement constitue essentiellement un registre commun. Rien de plus. Les conférences ou séances électroniques ainsi que les coordinations fondées sur des logiciels spécifiques devront être introduites progressivement, au fur et à mesure que les institutions et les personnes feront davantage confiance à la Communauté, que cette Communauté s'accroîtra, que les structures thématiques seront développées et, finalement, que les possibilités de communication électronique s'amélioreront.

:: Comment s'organise la coopération ?

Les informations présentées sur le site internet sont articulées comme suit :

[home](#) | [conference](#) | [journal](#) | [work](#) | [contacts](#) | [council](#) | [finances](#)

Travail bénévole | Les informations sur les collaborateurs recherchés sont publiées sur la page | [work](#) |. Les collaborateurs des groupes de travail sont en règle générale autorisés ou mobilisés par l'institution déléguante. Les collaborateurs personnels bénévoles (p. ex. les scientifiques des services de recherche) peuvent être réservés directement par les responsables des groupes de travail ou par le Conseil. Pour assurer aux divers groupes une bonne capacité de travail, le nombre de leurs collaborateurs est limité, raison pour laquelle les inscriptions à des collaborations qui sont déposées au stade même de la fondation des groupes ont le plus de chances d'être retenues. Veuillez vous adresser à l'interlocuteur désigné de votre institution ou de votre région, ou à un collaborateur du groupe de travail de votre choix | [contacts](#) |.

Participation à la Conférence d'observation de l'environnement |

Sont invités aux conférences des représentants des groupes de travail, d'autres conférences, de plateformes ou d'institutions. Si vous souhaitez apporter de nouveaux sujets dans une conférence de suivi, informez-en un membre du comité d'organisation | [conference](#) |. Veuillez faire de même si vous souhaitez offrir vos services de partenaire coopérateur.

Contribution au journal électronique | L'éditeur et les groupes de travail sont à la recherche d'articles sur certains sujets pour le journal électronique. Si vous voulez y faire paraître une contribution personnelle, veuillez vous annoncer auprès d'un éditeur institutionnel de votre choix ou du responsable d'un groupe de travail | [journal](#) |. Procédez de même si vous désirez devenir co-éditeur.

Adhésion au Conseil | Conformément aux statuts de l'EU-EMS, le Conseil s'organise sur le modèle de la répartition des sièges du Parlement européen (clé de répartition du traité de Nice) et applique des critères professionnels (équilibre sectoriel). Les informations relatives aux candidats recherchés pour faire partie du Conseil sont publiées sur la page du Conseil. Si vous désirez entrer au Conseil, veuillez remplir la demande d'adhésion et l'envoyer au secrétariat transfrontières (« transboundary office ») | [council](#) |.

Financement | Le développement de l'EU-EMS nécessite un financement équilibré reposant sur une large base. Le montant des cotisations pour les organisateurs, les partenaires de coopération et les promoteurs est laissé à l'appréciation des intéressés. Les recettes encaissées ne peuvent être utilisées que conformément aux statuts. La rubrique | [finances](#) | vous renseigne sur l'état des finances et fournit les références bancaires.

Imprint | Impressum

:: Editors

OFEFP Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage, Markus Wüest, CH-3003 Bern, www.umwelt-schweiz.ch, [ID: CH01] | UBA Umweltbundesamt Deutschland, Andreas Gies, Wörlitzer Platz 1, D-06884 Dessau, www.uba.de, [DE01] | Umweltbundesamt Österreich, Karl Kienzl, Spittelauer Lände 4, A-1090 Wien, www.umweltbundesamt.at, [AT01] | UMEG Zentrum für Umweltmessungen, Umwelterhebungen und Gerätesicherheit Baden-Württemberg, Peter-Michael Valet, Groöberfeld 3, D-76135 Karlsruhe, www.umeg.de [DE101] | EU-EMS Council (Rat der Europäischen Umweltfachschaft); e-mail address: council@eu-ems.org; URL address: www.eu-ems.org/council; currently registered till ca. 2008 as: EU-EMS in-statu-nascendi e.V., court Ettlingen register-no. VR 806, tax-no. 31198/95357, bank account-no. IBAN DE20660700240070783600; current mail address: EU-EMS, Vogelsangweg 9, D-76275 Ettlingen; Chair 2005: Andreas Prüeb (V.i.S.d.P.), c/o UMEG, Groöberfeld 3, D-76135 Karlsruhe; Chair public authorities and public relations 2005: Umweltbundesamt Österreich, Wilhelm Vogel, phone 0043/1/31304-3550, Spittelauer Lände 4, A-1090 Wien; others in charge see www.eu-ems.org/council [Editors are regarded as contributors under the terms of EU-EMS statute art. 5.4 and 5.3]

:: Institutional Partners

EU-Kommission, DG Research, Brüssel, www.europa.eu.int/comm [ID: EU01] | EEA Europäische Umweltagentur, www.eea.eu.int [EU02] | BFW Bundesamt für Wald, Wien, www.bfw.ac.at [AT02] | Agroscope FAL Reckenholz, Zürich, www.reckenholz.ch [CH02] | ASPA Association pour la Surveillance et l'Etude de la Pollution Atmosphérique en Alsace, Strasbourg, www.atmo-alsace.net [FR01] | Stadt Karlsruhe, www.karlsruhe.de [DE501] | FVA Forstliche Versuchsanstalt Baden-Württemberg, www.fva-fr.de [DE301] | APRONA L'Association pour la Protection de la Nappe Phréatique de la Plaine d'Alsace, Colmar, www.aprona.net [FR101] | HLUG Hessisches Landesamt für Umwelt und Geologie, www.hlug.de [DE102] | NfB Niedersächsisches Landesamt für Bodenforschung, www.nlfb.de [DE104] | AWNL Amt für Wald, Natur und Landschaft, Liechtenstein, www.awnl.liv.li [LI01] | LFUG Landesamt für Umwelt und Geologie Sachsen, www.umwelt.sachsen.de [DE103] | LfL Landesanstalt für Landwirtschaft Bayern, www.lfl.bayern.de [DE202] | ZAG Zentrum für Angewandte Geowissenschaften Tübingen, www.uni-tuebingen.de/zag [DE801] | LUFA Landwirtschaftliche Untersuchungs- und Forschungsanstalt Augustenberg, www.mlr.baden-wuerttemberg.de [DE201] | BGR Bundesanstalt für Geowissenschaften und Rohstoffe, Hannover, www.bgr.de [DE02]; others see www.eu-ems.org/council [Institutional Partners are regarded as contributors under the terms of EU-EMS statute art. 5.3]

:: Individual Contributors

Burkhard Beudert U3 | Werner Borho U9 | Peter Brang U8 | Christine Brombach U5 | Harald Creutzmacher U9 | André Desaulles | Rainer Dröschmeister U5 | Hanspeter Eberle | Karl-Heinz Emmerich U3 | Michael Eugster | Heideleore Fiedler U9 | Tobias-Berthold Fuchs U1 | Martin Gerzabek U7 | Andreas Gies U1, U8 | Peter Glauser U9 | Peter Grathwohl U6 | Heinz-Detlef Gregor U9 | Benno Hain U9 | Angelika Hilbeck U5 | Wolfgang Isel U1 | Hanswerner Jaroni U9 | Adrian Jakob | Andrea Kaltz U1 | Armin Keller U7 | Karl Kienzl U1 | Bernd Kleefisch U3 | Gerlinde Knetsch | Norbert Kraeuchi | Helga Kromb-Kolb U4 | Rudolf Legat | Rainer Lehfeld U6 | Christian Léon U9 | Hans-Jörg Lehmann U8 | Michael Mirtl U3 | Manfred Nahold U8 | Harald Mauser U8 | Markus Mokry | Christa Müller | Cyril Pallares U9 | Karel Provaznik U7 | Andreas Prüeb | Jutta Rademacher U1 | Rudolf Rippel U8 | Brigitte Reutter | Stefan Rösner U1 | Dietrich Rosenkranz | Klemens Schadauer U8 | Helmut Scheu-Hachtel U4 | Jürgen Schmid U8 | Jürgen Schneider U9 | Konstanze Schönthaler U1 | Volker Thiele | Friedel Timmermann | Peter-Michael Valet U1 | Wilhelm Vogel | Klaus v. Wilpert U8 | Michael Winzeler | Reiner Wirth U7 | Markus Wüest U1 | Colette Zazjal | Alexander Zink

[U1 up to U9: conference '04 topics and eJournal-IDs U1-C04-de up to U9-C04-de, individual addresses see eJournal; list including EU-EMS meeting participants 2004 and 2005, individual contributors are regarded as contributors under the terms of EU-EMS statute art. 5.5 or 5.7]

:: ePrint

ePrint in Europe | places of publication: Ettlingen, Bern, Dessau, Wien, Karlsruhe | Editor-in-chief EU-EMS Council; current Chairs, register infos and addresses see editors | translation fr OFEFP Suisse | print layout Sabine Schneider www.textuell.de | picture credits page 5 Schlosshotel Karlsruhe | Copyright © all rights reserved by EU-EMS contributors 2005 (see above) | eISSN 1611-1451 Europ. env. eJournal

Konference se zaměřením na sledování prostředí

www sledovani-prostredi.org/konference/

:: abstract cz | Na základě iniciativy organizací zabývajících se problematikou životního prostředí ze Švýcarska Rakouska a Německa odstartovala 30. září 2004 nová platforma: Konference se zaměřením na sledování životního prostředí. Účastníky je více než 20 veřejných institucí: regionální, zemské a spolkové organizace šesti národů až po Evropskou agenturu pro životní prostředí. Cílem konference je mnohostranné využívání a zpracování dat, zveřejňování změn, dělba práce a efektivní využití nákladů. Aby toho bylo dosaženo, bylo na 1. konferenci založeno „Evropské sdružení zabývajících se životním prostředím“ EU-EMS (od strany 19). EU-EMS, tvořeno z naprosté většiny veřejnými institucemi, organizuje součinnost, využívá elektronické komunikace a provozuje společný elektronický časopis (Europ. Env. eJournal). Výchozím bodem práce je 25 usnesení (od strany 7). EU-EMS ručí za to, že uvedené internetové odkazy na výsledky zůstanou zachovány nejméně do roku 2030. Téma bude upřesněno na následných konferencích – ve Vídni 2006 a v Bernu 2008. Další země jsou přijímány.

:: de | 1

:: es | 25

:: it | 26

:: fr | 27

:: en | 28

:: full version cz |

www sledovani-prostredi.org/journal/U01-EU05-cz.pdf

La Conferencia para la Observación del Medio Ambiente

www.observacion-medio-ambiente.org/conferencia/

:: abstract es | A iniciativa de instituciones medioambientales de Suiza, Austria y Alemania el pasado 30 de Septiembre se inauguró una nueva plataforma: „La Conferencia para la Observación del Medio Ambiente“. Más de 20 instituciones públicas forman parte de esta plataforma: administraciones (a nivel regional, de comunidad autónoma y estatal) de 6 países diferentes así como la Agencia Europea de Medio Ambiente. Las metas de la conferencia son: uso múltiple de datos, consolidación de datos, visualización de cambios, división del trabajo y eficiencia de los costes. Con objeto de alcanzar estas metas se fundó durante la primera conferencia el grupo europeo de expertos medioambientales (EU-EMS) (a partir de la página 19). Este grupo, apoyado por varias instituciones públicas, organiza la cooperación, la comunicación electrónica así como la publicación en internet de la revista „Europ. Env. eJournal“. El punto de partida para el trabajo específico lo constituyen 25 resoluciones (a partir de la página 7). El acceso directo a los enlaces de internet que se dan a conocer aquí se mantendrá hasta el año 2030. Los enlaces de internet que se dan a conocer aquí permanecerán activos hasta el año 2030. Durante la conferencia de Viena (2006) y de Bern (2008) se profundizará en el tema. Nuevos países serán incluidos.

:: de | 1

:: cz | 24

:: it | 26

:: fr | 27

:: en | 28

:: full version es |

www.observacion-medio-ambiente.org/journal/U01-EU05-es.pdf

La conferenza di osservazione ambientale

www.osservazione-ambientale.org/conferenza/

:: abstract it | Su iniziativa di istituzioni ambientali svizzere, austriache e tedesche il 30 settembre 2004 è stata avviata una nuova piattaforma: la conferenza di osservazione ambientale. Ben più di 20 istituzioni pubbliche hanno promosso quest'iniziativa: fra loro organismi locali, regionali e statali appartenenti a 6 nazioni diverse, e l'Agenzia Europea dell'Ambiente. Gli obiettivi della conferenza sono pluriutilizzo di dati, raccolta degli stessi, garanzia di visibilità dei cambiamenti, suddivisione del lavoro ed efficienza della gestione dei costi. Per il raggiungimento di tali scopi in occasione della prima conferenza è stata fondata la Società Europea per l'osservazione ambientale EU-EMS (da pagina 19). L'EU-EMS, prevalentemente definita e retta da istituzioni pubbliche, organizza la cooperazione, utilizza la comunicazione per via elettronica e cura il giornale online (European Environmental eJournal). Le fondamenta tematiche di tale progetto consistono in 25 risoluzioni (da pagina 7). I link forniti in questa sede rimarranno attivi e consultabili almeno fino all'anno 2030. Questo è quanto sostiene l'EU-EMS. In occasione delle successive conferenze, Vienna nel 2006 e Berna nel 2008, le tematiche verranno ulteriormente approfondite. L'adesione è aperta anche ad altri paesi.

:: de | 1

:: cz | 24

:: es | 25

:: fr | 27

:: en | 28

:: full version it |

www.osservazione-ambientale.org/journal/U01-EU05-it.pdf

Die Umweltbeobachtungskonferenz

www.umweltbeobachtung.org/konferenz/

:: abstract de | Auf Initiative von Umwelteinrichtungen aus der Schweiz, Österreich und Deutschland wurde am 30. September 2004 eine neue Plattform gestartet: Die Umweltbeobachtungskonferenz. Mehr als 20 öffentliche Institutionen stehen dahinter: von Regional-, Landes- und Bundeseinrichtungen aus 6 Nationen bis hin zur Europäischen Umweltagentur. Ziele der Konferenz sind Datenmehrfachnutzung/-zusammenführung, Sichtbarmachung von Veränderungen, Arbeitsteilung und Kosteneffizienz. Um diese Ziele zu erreichen, hat sich auf der 1. Konferenz die Europäische Umweltfachschaft EU-EMS gegründet (siehe Seite 19). Die EU-EMS, mehrheitlich von öffentlichen Einrichtungen bestimmt und getragen, organisiert die Kooperation, nutzt die elektronische Kommunikation und betreibt das gemeinsame Onlinejournal (Europ. Env. eJournal). Fachlicher Ausgangspunkt der Arbeit sind 25 Resolutionen (siehe Seite 7). Die hier veröffentlichten Internetlinks zu den Ergebnissen bleiben ohne Umwege mindestens bis zum Jahr 2030 abrufbar. Das wird durch die EU-EMS garantiert. Auf den Folgekonferenzen – zunächst Wien 2006 und Bern 2008 – wird das Thema vertieft. Weitere Länder werden einbezogen.

:: de | 1

:: cz | 24

:: es | 25

:: it | 26

:: en | 28

:: full version de |

www.umweltbeobachtung.org/journal/U01-EU05-de.pdf

The Environment Observation Conference

www.environment-observation.org/conference/

:: abstract en | As an initiative of environment agencies from Switzerland, Austria and Germany a new platform was launched on september 30th 2004: The Environment Observation Conference. Starting from regional, state and federal institutions of 6 nations up to the European Environment Agency, more than 20 public authorities stand behind it. Its objectives are to augment the multiple use and the bringing together of data, to draw attention to changes and to advance division of work and cost effectiveness. To promote this, the European environment community (EU-EMS) formed itself at the 1st conference. The EU-EMS is mostly supportet and directed by public facilities, it organises the cooperation, uses electronic means of communication and runs the Europ. Env. eJournal. The first step of the work is the publication of 25 resolutions (from page 7). The published links to the results will stay serviceable at least till 2030. This is guaranteed by the EU-EMS. More countries will be included and the subject will be elaborated at the following conferences in Vienna, 2006, and in Berne, 2008 etc.

:: de | 1

:: cz | 24

:: es | 25

:: it | 26

:: fr | 27

:: full version en |

www.environment-observation.org/journal/U01-EU05-en.pdf